FEUILLETON.

No 4 Commencé le 8 décembre 1895.

L'INCONNUE.

PAR Mme CALMON.

VIII.

(Suite.)

Comme elle se dirigeait vers la porte, Raoul parut sur le seuil, se heurtant presque contre elle.

—J'ai oublié qu'elque chose, dit-il.... La dépêche.... Où donc est-elle?

Et, d'un regard sévère, il interrogeait Jeanne; elle répondit froidement;

—Je l'ai brûlée.

Il hésitait.

"Sans la lire!" aurait-elle voulu ajouter pour le rassurer; mais se défendre d'un pareil soupçon lui parut une trop dure humiliation.

Elle ne doutait pas de lui, elle, malgré tout. Avait-il davantage le droit de douter d'elle? Et il ne doutait pas non plus, elle le savait bien. La fière expression de son visage ne lui eût pas permis, d'ailleurs, la moindre incertitude.

Il serra fortement sa main dans la sienne.

—Merci, dit-il.

Et cette fois il partit décidément.

IX

Son absence se prolongea près de quinze jours, quinze jours de cruelle angoisse. Pas une ligne de lui pour la rassurer. Il ne voulait sans doute pas qu'elle sût où il était et c'était ce qui l'empêchait d'écrire. Où était-il? Près de son amie, cela était certain; sinon, il lui aurait dit où il allait. Mais pourquoi avait-il été la rejoindre? Depuis cinq mois qu'ils étaient mariés, il ne l'avait pas quittée un seul jour; elle en avait ressenti un secret orgueil, une douce confiance. Et maintenant....

Ah! s'il allait retomber sous le joug qu'il avait voulu fuir! si c'était en vain qu'il avait cru s'armer contre cette femme en épousant une autre, car sans doute il avait rompu avec elle le jour où il avait mis sa main dans celle de Jeanne! Elle l'espérait du moins.... Ce pendant, était-ce sûr? ce qui flottait mystérieux autour de lui, était-ce un lien encore tenace ou les tronçons d'une chaîne brisée?

Les voisins, les amis s'informaient de Raoul, s'étonnaient. Que leur dire? Chaque jour aussi, quand le courrier arrivait, Alice répétait sa question.

—Raoul a-t-il écrit?

—Non, rien.

S'il ne revenait pas? s'il avait fui avec l'inconnue?....

Et plus douloureuse encore que l'idée de ne plus le revoir était pour Jeanne la pensée d'un si lâche abandon.

Il revint enfin, mais si sombre, qu'elle comprit tout de suite que quelque chose de terrible s'était passé dans sa vie; la colère qu'elle éprouvait quelques instants auparavant fit place à la pitié.

C'était le soir; elle venait de monter dans sa chambre; il entra et, prenant dans sa main glacée la main brûlante de la jeune femme:

—Excusez mon silence, dit-il d'un ton doux et triste, et pardonnez-moi d'être resté si longtemps absent: je n'ai pas été maître de faire autrement.

Elle ne savait que répondre.

—Vous n'avez pas été souffrant? balbutia-t-elle.

—Moi, non, dit-il en secouant la tête; et vous, vous allez bien, j'espère?

—Oui, merci.

Elle aurait voulu ajouter: "Je suis bien heureuse de vous revoir!" Mais elle n'osait témoigner sa joie en ce moment. Comment parler de joie quand la douleur était empreinte sur ce cher visage?

—Jeanne, dites-moi que vous n'avez pas souffert, que vous n'avez pas douté de moi.

Elle le regardait hésitante.

—Est-on maître de ses pensées? répondit-elle en rougissant, comme si elle eût été prise en faute.

—Je serais si malheureux, reprit-il, de perdre votre estime!.... Que ceci du moins me soit conservé.... Et votre affection aussi, ajouta-t-il plus bas.

Elle restait surprise, interdite.

—Mon affection, elle vous appartient à jamais, Raoul, vous le savez bien.

—J'ai besoin de me l'entendre répéter. Je suis si malheureux, Jeanne! Bien qu'impuissante à me consoler, votre affection, Jeanne, est d'une douceur exquise pour moi cependant.

Elle lui tendit la main.

—Soyez béni, mon ami, pour cette parole!

Déjà défaits pour la nuit, ses cheveux dénoués retombaient sur ses épaules, l'enveloppant jusqu'au bas du corps; son peignoir de laine blanche dessinait, en ses longs plis droits ses formes élégantes; dans la pose qu'elle avait, un peu rejetée en arrière au fond de la bergère couverte de vieille tapisserie, son pied nu paraissait sous sa robe dans un soulier de satin singulièrement petit.

... un instant; puis, sa main plus longuement

4 soulieur.

que de coutume, il sortit à pas lents.

Le lendemain matin, lorsqu'en entrant au salon elle aperçut son frère, Alice se jeta à son cou avec un cri de joie.

—L'heureuse enfant! pensait Jeanne, elle l'embrasse, et moi je n'ose me le permettre!

Mais qu'était-il arrivé? S'était-il brouillé avec celle qu'il aimait, ou bien avait-elle été malade, était-elle morte peut-être? Pas un mot de Raoul ne l'éclairait. Seulement elle avait remarqué que les lettres n'arrivaient plus. L'attente du facteur n'éveillait désormais aucune impatience chez son mari. Morne, il regardait s'écouler les heures. Et puis, était-ce le hasard ou la saison plus rigoureuse qui amenait naturellement dans ses vêtements des couleurs plus sombres, mais il semblait à Jeanne qu'il était toujours en noir.

D'abord très sédentaire, se décidant à grand'peine à sortir un moment, il prit l'habitude, au bout de peu de temps, de s'absenter régulièrement tous les jours pendant plusieurs heures, et il gardait un silence absolu sur le but et la direction de ses promenades. Personne ne l'accompagnait, soit qu'il partît à cheval, soit qu'il conduisît sa voiture lui-même. Elle n'était donc pas morte? Et, si elle n'écrivait pas, c'est qu'elle était là peut-être, tout près.... c'est que chaque jour il allait la voir!

Alors, elle sentit un abîme se creuser entre eux, le plus profond de tous: elle ne l'estimait plus. Qu'il ne l'aimât pas, il en avait le droit, cela avait été pour ainsi dire convenu. Mais il y avait un lien entre eux: tous deux souffraient, et ils se respectaient. Tandis que fouler aux pieds ses serments, la trahir, lui infliger cette cruelle injure d'avoir installé deux pas d'elle cette femme, c'était trop, en vérité! Ce qu'elle ne savait que vaguement, il était probable, pensait-elle avec amertume, que tous le savaient autour d'elle, et il lui semblait lire des regards de pitié dans tous les yeux.

Soutenue jusqu'alors par l'intérêt de sa tâche, par l'espoir de se faire aimer un jour, but délicieux patiemment poursuivi, elle s'était sentie forte; maintenant, elle n'avait plus où puiser son courage, elle n'aspirait plus, croyait-elle, à être aimée de lui, elle ne se sentait plus le devoir de le consoler.. C'était le vide absolu.. Parfois, elle se demandait ce qu'elle faisait là, dans cette maison, à la même table que lui, sous un toit commun, et elle en avait honte. La tristesse la minait. Sans qu'elle s'en doutât, la jalousie s'y ajoutait; elle passait des journées entières cherchant à se représenter les traits de l'inconnue, se figurant leurs rendez-vous, se demandant ce qu'ils se disaient, épiant au retour sur le visage de Raoul les peines ou les joies.

X

Par une froide matinée de mars, le déjeuner fini, on venait de passer dans le salon, et Raoul s'était dirigé vers l'écurie pour faire seller son cheval, tandis que Jeanne s'asseyait auprès de la fenêtre, devant son métier à tapisserie. Debout à côté de sa belle-sœur, Alice avait soulevé le rideau et, la tête appuyée contre la fenêtre, regardait au dehors le morne paysage. Les gazons disparaissaient sous la neige tombée pendant la nuit; les arbres dénudés avaient aux branches des teintes violettes; un voile de brume était tendu entre le ciel et la terre.

Quelle est cette voiture que j'entends rouler dans la cour, faisant crier le sable sous ses roues pesantes? dit Alice tout à coup; une visite à cette heure!

—Le docteur, sans doute répondit Jeanne; je l'ai fait prier de passer, ayant à lui parler au sujet de la mère Marie dont j'ai trouvé hier les jambes très enflées.

—Le docteur! Alors, je me sauve. Il n'est pas amusant, ce bon M. Lambert! Il a toujours une liste longue, interminable à se soumettre, des histoires lamentables à raconter sur celui-ci ou celui-là. Il faut du bouillon pour l'un, du vieux linge pour l'autre, la permission de venir prendre de la glace pour un troisième. Gypsy, d'ailleurs, n'aime pas sa façon de roder autour de lui. Je vais faire un tour avec elle dans le parc pour le laisser à tes affaires.

Et, prenant son petit chien sous son bras, la jeune fille sortit par la porte opposée à celle qui s'ouvrait précisément devant le docteur.

C'était un digne vieillard dont les cheveux blancs retombaient un peu longs sur les épaules; les yeux gris, observateurs, pleins de finesse, s'abritaient derrière des lunettes entourées d'un cercle d'argent; un sourire bienveillant éclait son visage fatigué, grave et doux.

Mme de Montmorand alla de quelques pas au-devant du médecin, le conduisant auprès de la cheminée.

—Il fait grand froid, dit-elle; vous devez avoir besoin de vous chauffer, mon cher docteur.

—Cela me fera plaisir, en effet, madame la marquise: dix kilomètres dans la campagne en cabriolet, par ce temps de givre, cela glace un peu à mon âge.

VENTES A L'ENCAN.

PAR ROBINSON & UNDERWOOD

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriétés sur le bord du Lac, faisant face au Back Bay, Biloxi, Miss.

Dans l'affaire de Edward Bell vs ses créanciers.

No 46,706—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR ROBINSON & UNDERWOOD—W. C. H. Robinson, encanteur—Bureau No 133 rue Carondelet—Le JEUDI, 2 janvier 1896, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune, en vertu de et conformément à un ordre de l'Honorable F. A. Monroe, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, et daté le 27 novembre 1895, il sera vendu à l'enchère publique—

Le tout et en partie le certain morceau de terre ensemble avec les biens, bâtisses, et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies, servitudes, privilèges et avantages qui y appartiennent en quelque sorte, situé et étant dans le village ou la ville de Biloxi, comté de Harrison et Etat de Mississippi avant une face sur le Back Bay de Biloxi de quatre cent pieds (400) plus ou moins étant borné sur le côté est par les terres des héritiers de Pedro Perez, suivant la ligne de la dite terre et se dirigeant vers le sud, une distance de cinq cents pieds (500), ensuite suivant la borne sud de la dite propriété et se dirigeant vers l'est soixante pieds (60) ensuite longeant la ligne des terres de Mme Florestine Howard et se dirigeant vers le Sud jusqu'au Bayou Auguste, sept cents (700 pieds plus ou moins, ensuite à l'ouest longeant le Bayou Auguste, quatre cents et soixante (460) pieds jusqu'à la terre appartenant anciennement aux héritiers de John Mixon, ensuite au Nord douze cents pieds (1,200) plus ou moins jusqu'au Back Bay de Biloxi, à la susdite propriété des héritiers de Pedro Perez, et contenant quatorze et un septième (14 1/7) arpents plus ou moins.

Conditions—Comptant.

Acte de vente aux frais des acquéreurs pardevant Jeff. C. Wenck, notaire public, 10 0/0 requis au moment de l'adjudication.

1er déc—1 5 12 19 26—janv 2.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente en Partage.

Belle Plantation

Sur la Rive Gauche du Fleuve Mississipi,

PAROISSE PLAQUEMINE.

A Proximité du Chemin de Fer.

Mme Laura Courcelle et als

vs

Mme Cora Courcelle, épouse de Charles Lazerre et als.

Vingt-deuxième Cour Judiciaire.—Paroisse de Plaquemine.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN—W. A. Kernaghan, encanteur.—Bureau No 138 rue Carondelet—JEUDI, 12 décembre 1895, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune, entre les rues Camp et St-Charles, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu de et conformément à un jugement de l'Hon A. E. Livaudais, juge de la susdite Cour, rendu le 15 octobre 1895, et signé le 23 octobre 1895, dans l'affaire dessus intitulée, les propriétés décrites ci-dessous à savoir:

Un certain morceau de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges et dépendances qui y appartiennent, situé dans la paroisse Plaquemine de cet Etat, sur la rive gauche du fleuve Mississippi, avant et mesurant trois arpents et demi (3 1/2) de face sur ledit fleuve sur quarante (40) arpents de profondeur et étant borné au-dessus par des terres de leur vendeur Rufin et en bas par des terres maintenant ou anciennement appartenant à la succession de Hypolite Maurand, décédé.

Conditions—Un tiers en plus comptant, la balance à 1 et 2 ans de crédit pour des billets spécialement garantis par hypothèques et liens de vendeur, portant 8 pour cent par an d'intérêt de maturité jusqu'au paiement final 10 pour cent du prix d'achat est requis au moment de la vente.

Acte de vente pardevant J. D. Taylor, Esq., notaire, aux frais de l'acquéreur.

10 nov—10 17 24—déc 1 8 12

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

GAGES CONFISQUES

—CHEZ—

ANGLADE BROS.,

(MONT DE PIÉTÉ)

Vente Commençant

LUNDI, 16 Décembre, à 11 heures, et continuant jusqu'à disposition de tout ce composant de riches diamants.

Montres en or et en argent des meilleures manufactures, chaînes, montres, revolvers, épingleries, fusils, objets galvanisés et dorés, jumelles d'opéra et en fait toute sorte d'articles inégalables.

Conditions—Comptant.

PAR SPEAR & ESCOFFIER.—Placide J. Spear, encanteur—Bureau No 723—vieux 155 rue de la Commune.

11 déc.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Piècement désirable, Second District

Résidence Cottage, 225, 227 rue Bassin, entre les rues Bienville et Douane.

Avec une devanture sur la rue Franklin.

Succession de Mme Wilhelmina Ziegler.

No 45,845—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

JEUDI, 12 DÉCEMBRE.

PAR ROBINSON & UNDERWOOD—W. C. H. Robinson, encanteur—Bureau nouveau numéro 123 rue Carondelet—JEUDI 12 décembre 1895, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune, entre les rues Camp et St-Charles, en vertu de et conformément à un ordre de l'Hon. Geo R. Theard, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, agissant pour l'Hon. F. A. Monroe, maintenant absent en congé, en date du 2 octobre 1895, il sera vendu à l'enchère publique—

Un certain morceau ou portion de terre avec toutes les bâtisses qui s'y trouvent, situé dans le Second District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Bassin, Franklin, Douane et Bienville et mesurant 37 pieds 3 pouces 4 lignes de face sur chacune des rues Bassin et Franklin par 127 pieds 10 pouces 4 lignes de profondeur d'une rue à l'autre, le tout plus ou moins; les améliorations consistent en un cottage en bois désigné par les Nos 225 et 227 rue Bassin et contenant 6 chambres avec des dépendances doubles à deux étages, 4 chambres et bâtisse en bois sur la rue Franklin, désignés par les Nos 224 et 226 et contenant à peu près 4 chambres.

Conditions—La moitié ou plus comptant et la balance à un an de crédit avec 8 pour cent d'intérêt par an à partir de la date jusqu'au paiement final, assurance, honoraires d'avocat et toutes les autres clauses usuelles de sécurité; 10 pour cent exigés au moment de l'adjudication. Acte de vente, aux frais de l'acquéreur, pardevant Jeff. C. Wenck, notaire.

7nov—7 14 21 28 déc 5 12

PAR PAUL & GURLEY.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Meubles, Orgue, Divers.

Succession de Richard et Anna Stokes son épouse.

No 47,169—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.—Division A.

PAR PAUL & GURLEY—Albert Paul, Encanteur—Bureau No 727 rue Commune—JEUDI, 12 décembre 1895, à 11 heures A. M., sur les lieux, No— rue Valence, entre les rues Chestnut et Camp, en vertu d'un ordre de l'honorable F. C. W. Fitz, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division A, daté le 29 novembre 1895, in re succession de Richard & Anna Stokes, son épouse, il sera vendu à l'encan:

Un lot de meubles de maison et divers.

Conditions—Comptant.

1 déc—1 4 8 12

SALLE DE TULANE.

CETTE SPACIEUSE SALLE, SITUÉE DANS LE CENTRE DE LA VILLE, PEUT ÊTRE LOUÉE POUR DES BALS, DES RÉUNIONS OU AUTRES REPRÉSENTATIONS. S'ADRESSER A

JOS. A. HINCKS, Secrétaire,

A la Salle Tulane, Place Université, entre Canal et Gravier. 7déc—7f

LA FARINE DUTAUT

EST LE MEILLEUR ALIMENT DES ENFANTS. — 40 ANS DE SUCCÈS

PARIS, 9, r. Guillemites. *New-Orléans*: FOUGERA, LYONS & Co, 42, Camp Street

VENTES A L'ENCAN.

PAR HECKER & SMITH.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Samuel M. Angell.—No 47,575.

PAR HECKER & SMITH.—J. P. Hecker, encanteur, bureau, 334 rue Carondelet.—MARDI, 17 décembre, 1895, à 11 h. A.M. à la résidence de feu le Dr S. M. Angell, coin des rues Carondelet et Delachaise ce formûmant à deux ordres de l'Hon. N. H. Rightor, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division D, l'un daté le 2 décembre et l'autre le 5 décembre 1895, il sera vendu à l'encan la propriété ci-après décrite.

Un cheval et buggy, un lot de meubles de maison et de bureau, un lot de comptes à recevoir une section du fonds-capital du Southern Athletic Club. Le tout sera tenant au dit défunt.

Conformément à une liste déposé en mon bureau.

Conditions—comptant.

7 déc—7

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété dans le premier district, formant l'encoignure des rues Canal et Olympia (lot borné par les rues Gasquet et Murat.)

Wood & Company vs. Jean Carrère.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 46,384—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune, entre Camp et St-Charles, dans la Premier District de cette ville, le JEUDI, 12 décembre 1895, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Une certaine portion triangulaire de terre dans le premier district de cette ville, dans l'îlet No 818, borné par les rues Canal, Gasquet, Olympia et Murat, laquelle portion de terre forme l'encoignure des rues Canal et Olympia, et mesure deux cent et deux pieds six pouces de face à la rue du Canal et cent dix sept pieds de face à la rue Olympia, par deux cent trente-trois pieds, sur la ligne du fond courant diagonalement de la rue du Canal à la rue Olympia.

Saisi dans l'affaire ci-dessus

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBLANCHET, Sherif civil de la paroisse d'Orléans

8 nov—8 15 22 29—déc 6 12

PAR LECONSTABLE.

Jean M. Sahuqué vs William Keating.

PREMIERE COUR DE CITÉ de la Nouvelle-Orléans, No 30,622—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable J. Paris Bildreau, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je procéderai à la vente à l'enchère publique, le MERCREDI, 18 décembre 1895, à 10 heures A. M., sur les lieux, coin des rues Douane et Broad les propriétés décrites ci-dessous, à savoir—

Le contenu entier de la buvette, consistant en comptoirs, étagères, etc

Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée.

Conditions—Comptant sur les lieux.

WM. NELSON, constable.

7 déc—7 12 18

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Ce soir, et toute la semaine.

Matinées Mercredi et Samedi à 1 heure.

WM M. CMANE

Dimanche, Lundi, Mardi et matinée Mercredi, Mlle Wilson Fattey, Mercredi et Jeudi soirs, Brother John. Vendredi, Samedi matinée et soir, The Senator.

La semaine prochaine—Richard & Pruette Minstrels. 10 déc—5f

THEATRE ST-CHARLES.

CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à midi.

Une semaine de rire—Les rois de la comédie irlandaise, CONROY et FOX, les sorciers irlandais du Nord, dans une comédie très gaie et amusante, O'FLARRTY'S VACATION.

La chose la plus drôle qui soit jamais arrivée. Vous ne pouvez pas manquer de la voir.

Semaine prochaine—Dumroach Opera Co. 10 déc—5f

GRAND OPERA HOUSE.

Semaine commençant Lundi, 9 Décembre.

Première apparition à la Nouvelle-Orléans de la reine absolue de l'opéra comique,

LILLIAN RUSSELL, avec une troupe d'opéra sous la direction de Abbey, Schoeffel & Grau, dans une magnifique reproduction de La Grande Duchesse. —En préparation— Le Petit Duc et la Périchole.

10 déc—5f

Crescent City Jockey Club,

REUNION D'HIVER,

Commençant le 23 novembre 1895

PLUS DE 100 JOURS.

Cinq Courses par jour, pluie ou beau temps.

C. S. BUSH, Directeur.
SHERIDAN CLARK, Secrétaire.
R. W. SIMMONS, Juge Président.

Les Courses commencent à 2 P. M.

Prix d'admission au "Grand Stand"...50 cens.

19 nov—4m

Philadelphia Dental Rooms

Coin Canal & Bourbon,

Au-dessus du R. E. LEE HAT STORE, Elévateur, 4 rue Bourbon.

Nous avons des salons élégants et commodes, bien pourvus de tous les nouveaux instruments, machines et accessoires connus à la profession. Nos prix sont raisonnables et justes. Notre travail est pleinement garanti. Nous fabriquons tous les matins de l'AIR VITALISÉ pour l'extraction, absolument sans souffrance, des dents. Extraction de dents sans souffrance, 50 cens.

20 oct—1 an

LIBRAIRIE FRANÇAISE

IMPRIMERIE et CABINET DE LECTURE

L. DERMIGNY,

126 West 25th St. N. Y.

Succursale: MONTRÉAL 1615 RUE NOTRE DAME.

Seul Agent et Dépositaire du *Petit Journal* et de journaux français.

Revues et Livres de fonds prix de Paris.

Nouveautés, Publications diverses, Paroissiens romains, Gravures, Musique, Chansons, &c.

Editeur du *Guide de Poche* franco-américain, contenant entre de nombreux renseignements utiles, une carte en deux couleurs des Etats Unis.—Prix 25 cents. 9 fév—

LE GUIDE DE POCHE

Franco-Américain. — Edition 1896.

L'édition du Guide de poche franco-américain, renseignant sur les Etats-Unis et le Canada, est en préparation, elle sera beaucoup plus considérable que l'année dernière, de nombreuses illustrations y figureront. Cinq cartes, notamment celle de la Nouvelle-Orléans seront insérées dans l'édition vingtième 25 cents.

Les personnes qui désirent voir figurer leurs noms et adresses dans l'annuaire commercial du guide, n'ont qu'à envoyer 25 cents à l'Editeur M. Dermigny, 126 W. 25th Str., New York. Elles ont droit, en outre, à un exemplaire gratuit assistant l'apparition du volume.

Compagnie d'Assurances Hibernia.—Bureau: (vieux No 46) rue du Camp, (nouveau No 300)—Nouvelle-Orléans, 20 novembre 1895—Une réunion générale des actionnaires de la Compagnie d'Assurance Hibernia de la Nouvelle-Orléans sera tenue au Bureau de ladite Compagnie, No 305 rue du Camp, le LUNDI, 23me jour de décembre 1895, à midi, dans le but de considérer la question au renouvellement de la Charte de ladite Compagnie avec les modifications, altérations et amendements qui peuvent être soumis à ladite réunion conformément à une résolution du Bureau de Direction, adoptée le 8me jour de novembre 1895.

J. S. FITZPATRICK, Secrétaire

—20nov—au 23 déc inc

CHEMINS DE FER.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY — SUNSET ROUTE

Bureau de Billets de la Ville, Coin St-Charles et Canal.

Depot de Passagers, Tête de l'Avenue Esplanade

TRAIN DE SERVICE QUOTIDIEN.

	Départs.	Arrivées.
Express de la Californie.	9:15 a. m.	6:55 p. m.
Malle rapide du Texas et du Mexique	8:25 p. m.	6:30 a. m.
Lafayette Local	4:55 p. m.	4:55 p. m.

Pullman Buffet Sleeping Room Sleepers entre la Nouvelle-Orléans et San Francisco, Houston, San Antonio et la ville de Mexico.

Tourist Sleepers entre la Nouvelle-Orléans et la Californie.

"Sunset Limited" jusqu'à Los Angeles et San Francisco avec Char composé de Salle à Manger, Salon Dortoirs à dix sections et Char à compartiments, avec servantes, commençant le 21 Octobre, 1895, laissant la Nouvelle-Orléans à 10.00 a. m: tous les jeudis et lundis, et arrivant à 6.55 a. m. tous les mercredis et samedis. fév—1an

Chemin de fer Louisville & Nashville.

ANCIEN ET SUR.

EXPRESS LIBRE CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN.

Pour Montgomery, Birmingham, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

DIRECTE SANS CHANGEMENT.

No.	Départs	No.	Arrivée
6 Mal. Exp.	7:10 a.m.	8 Ex. Rapid.	7:40 a.m
10 Exc dim.	7:50 a.m.	7 Accom. côte. dimanche	
4 Exp. Rap.	9:45 a.m.	exceptés	8:50 a.m
8 Accom. côte. dimanche		1 Ligne rapide	6:50pm
exceptés	3:30 p.m.	9 Exc. dim.	9:10 p.m
2 Exp. Lim.	7:50 p.m	5 Lim.	8:30 p.m

Bureau pour la vente des billets, coin St Charles et Commune. Bureau de billets de gare, au pied de la rue du Canal.

Notre service des chars vestibules limités de la Nouvelle-Orléans à New-York se fait sans changement de plusieurs heures plus rapidement à tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé sur ce train. Un char restaurant y est attaché et des repas sont servis en route.

JOHN KILKENY, Div. Pass. Agt
O. P. ATMORE, G. P. A., Louisville, Ky.

5 nov—au 31 déc

ILLINOIS CENTRAL

Arrivées et départs en effet le 6 octobre 1895.

Chicago Limited.

No 4, départ 9 A. M. No 3, arrive 6:50 P. M.

Trains solides, vestibule, éclairés au gaz avec chars Pullman.

Chicago Fast Mail.

No 2, départ, 7:00 P.M | No 1, arrive 8:20 A. M.

Service Pullman à Memphis, St Louis, Kansas City et Chicago.

Local Mail and Expres.

Nouvelle-Orléans et Memphis.

No 26, départ 7. A. M | No 25, arrive 9:30 P. M.

Tous Quotidien.

Vitesse insurpassable.

Service sans Pareil.

BUREAU Coin des rues St-Charles et Commune

W. A. KELLOND, A. G. P. A. A. H. HANSON, G. P. A.

YAZOO AND Mississippi Valley R. R. CO

Heures d'arrivées et de départs prenant effet à partir de 1er Septembre 1895.

Les trains partant et arrivant à la Station Centrale, coin avenue Howard et rue Rampart, tous les jours.

	Départs.	Arrivée.
Memphis et points intermédiaux	4:00 p. m.	10:00 a. m.
Vicksburg & Natchez		
Ex	7:30 a. m.	5:50 p. m.

La seule ligne ayant des trains solides entre la Nouvelle-Orléans, Vicksburg et Memphis, avec des Chars Dortoirs Modernes Pullman.

La route directe et favorite pour le Nord de la Louisiane et l'Arkansas.

La seule ligne à traverse le Cis-Mississippi Sugar country et la renommée Yazoo Delta.

Le Bureau des Billets, coin des rues St-Charles Commune

A. H. HANSON, Gen. Pass. Agt.
W. A. KELLOND Asst. Gen. Pass. Agt.

30 juil—

Q C

Ligne la plus courte de 94 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Trains Elégants-Vestibules Eclairés au Gaz.

	No 2 Limited	No 6 Fast Mail.
Part de la N.-Orléans	7:05 p.m.	7:50 a.m.
Arrive à Meridian	1:05 a.m.	3:30 p.m.
Part de Meridian	1:10 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à Birmingham	5:00 a.m.	12:45 p.m.
Arrive à Chattanooga	9:40 a.m.	7:00 p.m.
Arrive à Lexington	5:00 p.m.	4:25 a.m.
Arrive à Cincinnati	7:35 p.m.	7:15 a.m.

Le Queen and Crescent and East Tennessee sont les seules lignes ayant des chars dortoirs-vestibules de la Nouvelle-Orléans à New York via Lookout Mountain et Shenandoah Valley avec char-buffet sans pareil pour New York et Washington.

Chars-dortoirs-vestibules allant directement à Cincinnati.

Bureau des Billets du Q. & C. 34 rue St-Charles.

R. H. GARRATT, Ass't Gen. Pass. Agent. I. HARDY, G. P. A., La.

GLACIERE DES CHATEAUX et des Campagnes

Produit en 10 Minutes de 500 gr. à 2 kil. de Glace ou des Glaces Sorbets, etc., par un sel inoffensif.

J. SCHALLER, 332, rue Saint-Honoré, PARIS

PROSPECTUS FRANCO

A LOUER.

Les magasins No 213 rue du Canal et 617 rue South Front.

Le warehouse Nos 540 et 544 rue South Peters.

Les bureaux au 3ème étage No 832 rue de l'Union.

Les résidences Nos 1204 rue Bourbon et No 1209 même rue.

S'adresser à JULES ANDRIEU, 912 rue Gravier.

GAGES, GAGES, GAGES.

NOUS PRIONS respectueusement toutes les personnes qui nous doivent un intérêt arriéré sur des objets qu'elles nous ont donnés en nantissement, à le payer avant le 16 décembre 1895. Tout objet forfait sera vendu à l'encan. La vente commencera lundi, 16 décembre 1895, à 11 heures A. M., au coin des rues Bourbon et Conti par le ministère de MM. Spear & Escoffier, encanteurs.

7 déc A ANGLADE BROS.

JULES ANDRIEU,

—Successeur de—

ROCHEREAU & ANDRIEU,

AGENT D'AFFAIRES,

912 rue Gravier,

Nouvelle-Orléans, La.

P. O. Box 113. 29 janv—1an

AFFECTIONS D'ESTOMAC, SANG PAUVRE ANÉMIE, MANQUE DE FORCES FIÈVRES ET SUITES DE FIÈVRES

QUINA-LAROCHE

PARIS 19, rue Drouot. SIX MEDAILLES D'OR RÉCOMPENSE DE 16.600 Fr. NEW-YORK Fougera & Co

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre,

Et entre New-York et Alexandrie, Egypte, via Paris, (valable 60 jours).

1re classe. $160. 2me classe $110.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite partiront comme suit:

LA GASCOGNE, Baudelon, samedi, 14 décembre à 2 P. M.

LA CHAMPAGNE, Poirot, samedi, 21 décembre à 6 A. M.

LA BOURGOGNE, Lebœuf, samedi, 28 décembre à 1 P. M.

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine.....$80 et $100

et au-dessus, selon les accommodations.

Deuxième classe.....$50

Entrepont, $25.10, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix réduits

EMMANUEL E. PREVOST, Agent général du Sud, 45 rue Bayonne

BROMWELL STEAMSHIP CO

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT

Steamers:

KNICKERBOCKER...Mercredi, 18 décembre

LOUISIANA.....Mercredi, 25 décembre

TUDON.....Mercredi, 1er janvier

Partiront de leur quai à 5 a. m. au pied de la rue Toulouse.

Assurance de Marine sur Cargaison un Quart pour Cent.

Taux et Connaissements Directs donnés pour tous les Points de la Nouvelle-Angleterre et de l'Etranger.

Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.

Pour fret ou passage s'adresser

ALFRED MOULTON & CO.

Rue Carondelet No 47

CESSEZ DE TOUSSER

La célèbre cure—Sûre pour les rhumes DE CHAS P DIELMANN

LES GUÉRISSENT IMMÉDIATEMENT.

CURE SURE POUR LES VERS,

RÉUSSIT INFAILLIBLEMENT.

SOULAGEMENT PROMPT.

Bonbons de Chocolat et à la Crème fraîche

FAITS JOURNELLEMENT.

Chas. P. Dielmann & Cie., Ltd,

444 rue du Camp, près de la rue Poydras

16oct—au 28déc—Mar Ven Dim

L'EXPOSITION D'ATLANTA SERA TENUE

Du 18 Sept. au 31 Déc. 1895,

Sur des terrains traversés de redoutes où Sherman a lancé la première bombe dans la ville d'Atlanta il y a 31 ans de cela, l'Exposition prend forme rapidement. Les facilités excellentes du GRAND CHEMIN DE FER

QUEEN ET CRESSCENT

Ses connections à Atlanta, et ses bas prix, permettront au public de faire un délicieux voyage avec peu de dépense.

Le Queen et Crescent feront courir de superbes trains à vestibules de la Nouvelle-Orléans, de Shreveport, Vicksburg, Jackson, Meridian et destinations intermédiaires, à Birmingham, faisant des connections directes pour Atlanta. Des taux spécialement réduits pour l'Exposition Demandez à votre agent du Queen & Crescent des détails, ou bien écrivez à

E. M. GARRAT, A. G. P. A.,

Nouvelle-Orléans, La.

Pour informations et circulaires imprimées

I. HARDY, G. P. A., La.

Sect—

Wm. G. Coyle & Chas. G. Coyle.

W. G. COYLE & CO.,

CHARBON. COKE.

Pittsburg, Anthracite, Alabama,

Cannel et Coke de Gaz et Combustible.

Chas. en chaland pour plusieurs ouvriers.

BUREAUX:

Nouveau No 323 rue Carondelet, Ancien No 47, coin Union.

30oct—

Appareils à Poudres pour Eaux de Seltz.

Véritable Seltzogène D. Fèvre

Moins cher que les imitations.

Maison D. Fèvre, fondée en 1835, rue Saint-Honoré, 398, actuellement

9, r. Castex, PARIS

SELTZOGÈNE D. FÈVRE

Breveté S. G. D. G.

complet avec accessoires, garanti essayé à 12 atmosph.

SIPHONS à grands et petits leviers, en métal brillant, sans alliage de plomb. Verre de fer chaux blanc ou de couleur, uni ou à côtes.

RÉCOMPENSES à toutes les Expositions.

E. THESSIER seul Fabricant DU VÉRITABLE SELTZOGÈNE D. FÈVRE

Propriété de la maison.

Exiger sur chaque appareil la mention Véritable Seltzogène D. Fèvre et la signature, marque de fabrique D. Fèvre.

Guérison du DIABÈTE

LE VIN URANÉ Pesqui

Fait diminuer de 1 gr. par jour

Le SUCRE DIABÉTIQUE

Dépôt à la NOUVELLE-ORLEANS

J.-L. LYONS & Co

Vente en gros:

PESQUI, Bordeaux

FER MIGNON

FER MIGNON

TRES EFFICACE contre:

CHLOROSE ANÉMIE FAIBLESSE

ENRICHIT LE SANG RÉTABLIT LES FORCES DONNE APPÉTIT

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 68 rue Royale.

Capital payé	$300,000 00
Actif, 1er janvier 1895	970,677 53
Surplus aux détenteurs de polices	230,591 52
	720,590 52

J. WALLACE JOHNSON, Gérant CHS. LAUDUMIEY CHS. D. FOUCHER OCTAV LABARRE

MALADIES NERVEUSES

Guérison certaine par le

SIROP HENRY M